

La Belgique sans gouvernement se porte mieux qu'avant

Par Christine Kerdellant,
publié le 26/05/2011 à 18:00

Belgium's Prime Minister Yves Leterme launches Belgium's economic recovery plan at a news conference in Brussels December 11, 2008.
(BELGIUM) REUTERS/Thierry Roge

L'Etat ne peut engager de nouvelles dépenses, donc les déficits publics se réduisent... La chronique de Christine Kerdellant.

C'est une histoire belge qui ne fera pas rire les Français : quand un pays est-il le mieux gouverné ? Réponse : quand il n'a pas de gouvernement. Le roi des Belges n'en est toutefois pas convaincu, puisqu'il vient de charger le chef du Parti socialiste, Elio Di Rupo, d'en former un. S'il réussissait, ce qui n'est pas gagné, l'homme au célèbre noeud papillon serait le premier francophone aux commandes de la Belgique depuis trente-deux ans. Le "Régent du royaume", comme le surnomment les Flamands, serait aussi le premier chef de gouvernement ouvertement gay de l'Union européenne. Mais sa marge de manœuvre formelle est limitée car si c'est le roi qui nomme et révoque les ministres, la structure de l'équipe gouvernementale est strictement encadrée : 15 ministres au maximum - 7 francophones, 7 néerlandophones, et un Premier ministre considéré comme "asexué" linguistiquement...

Après plus d'un an de vacance du pouvoir à Bruxelles, on ne parle plus de crise, mais de record... du monde. Depuis le 22 avril 2010, date à laquelle le Premier ministre, Yves Leterme, chrétien-démocrate flamand, a jeté l'éponge, la Belgique vit avec un gouvernement démissionnaire, faute d'avoir pu en constituer un nouveau. "Et pourtant, elle tourne", a titré Le Soir de Bruxelles lors du premier anniversaire.

Elle tourne, et comment !

Elle tourne, et comment ! Sa croissance au premier trimestre 2011 a été supérieure à la moyenne européenne :

1 % contre 0,8 %. Elle était déjà de 2 % en 2010 (1,7 % dans la zone euro) et pourrait, selon le FMI, faire aussi bien cette année. Contre - 3 % en 2009 ! Mieux, le déficit public s'améliore : 3,6 % en 2011 et 2,8 % en 2012, contre 4,6 % en 2010. Au point qu'Yves Leterme, qui continue

de "gérer les affaires courantes", a tweeté ce mois-ci

un message goguenard : "Standard & Poor's moins

pressante. Le travail du gouvernement paie."

L'agence de notation avait en effet menacé de dégrader la note de la Belgique si la situation politique demeurait bloquée, mais elle a dû se rendre à l'évidence : le vide est une bonne chose quand il s'agit de rétablir les comptes publics !

Surréaliste ? Non, ce miracle s'explique. D'abord,

puisque l'il n'a ni coalition stable ni mandat de

gouvernement, celui qu'on a surnommé "Le Terne" ne

peut faire voter de nouvelles dépenses : cela pousse à

l'économie. Les frais des ministères sont évidemment

réduits à leur plus simple expression. L'occupant du 16,

rue de la Loi - le "10, Downing Street" belge - travaille à

l'abri des bagarres parlementaires entre Wallons et

Flamands, et peut donc arbitrer avec bon sens, laissant le

Parlement décider des mesures plus lourdes, comme

l'envoi des F-16 belges en Libye contre Kadhafi.

Il est vrai aussi que, dans ce pays très décentralisé,

beaucoup de décisions sont prises par d'autres instances :

il existe cinq gouvernements régionaux ou

communautaires et autant de parlements qui ont une voix

décisive en matière d'économie, d'emploi, de logement et

de transports. Les Belges ont lancé la "grève du rasage" et

la "révolution de la frite" pour protester contre l'incapacité

de leurs politiques à s'entendre. Bien sûr, la situation n'est

pas plus tenable que celle qui consisterait à dire que si vos

enfants sont restés seuls une soirée à la maison, ils

peuvent désormais se passer de vous. Un gouvernement

doit aussi préparer l'avenir, adapter le pays aux évolutions

du monde, proposer une vision et de grands desseins.

Pourtant, un gouvernement qui se contenterait de gérer

les affaires courantes, sans politique politique ni

dogmatisme, qui ne ferait pas de réformes spectaculaires

pour les défaire trois ans plus tard, qui ne prendrait pas

de mesures électoralistes puisqu'il ne penserait pas aux

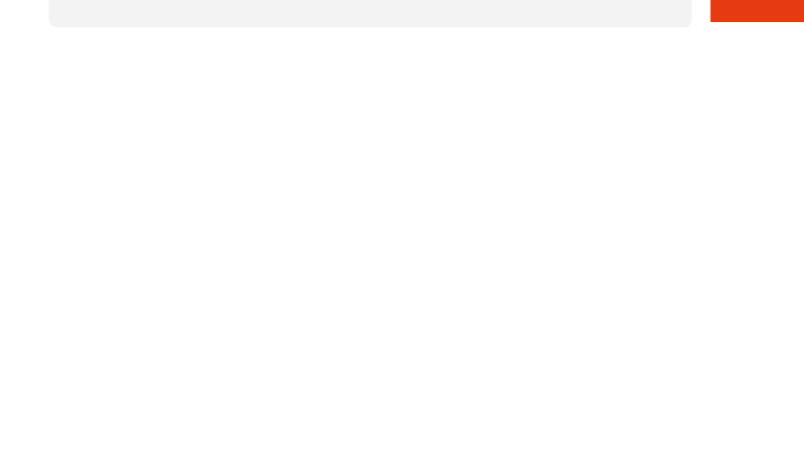
élections, qui n'en rêverait ?

CONTENUS SPONSORISÉS

Outbrain | ▶

CONTENUS SPONSORISÉS

SERVICES



Loisirs, multimédias et électroménagers pour la maison

Boulanger

Outbrain | ▶

NEWSLETTER ÉCONOMIE

Pour ne rien manquer de l'actualité économique et financière

Votre adresse e-mail

Ok